

Monsieur le Préfet,
Messieurs les Parlementaires,
Monsieur le Président du conseil Départemental,
Monsieur le Maire de Chasseneuil sur Bonniere,
Monsieur le Maire d'Angoulême,
Messieurs les Commandants d'unités en vos grades et qualités,
Monsieur le Directeur Départemental de l'ONACVG,
Madame, Messieurs les Présidents d'associations combattantes et patriotiques,
Mesdames, Messieurs les représentants de l'inspection académique,
Mesdames, Messieurs,

Accordons à la postérité, une certitude, ce fait établi de l'extraordinaire mobilisation de l'inspection Académique, sans laquelle la présence d'autant de jeunes scolaires n'aurait sans doute pas été possible.

Jeunesse de Charente,
Jeunesse de France,

Voilà toute juste cent ans que Verdun subissait, par un temps sans doute semblable à celui-ci, un déluge de feu, de poudre et de sang. Sans la cérémonie d'aujourd'hui, pourrions-nous comprendre ce qui s'est produit? Tant il est vrai que l'enfer ne pouvait être pire. Et depuis le temps a passé sur les reliefs de la Meuse. Et sur les ruines assagies, toujours le même bruit assourdissant du silence. Si Verdun est universellement connue, si elle est l'expression de tous les symboles, de toutes les souffrances d'une jeunesse réquisitionnée pour le front, c'est peut-être enfin parce qu'elle est devenue générations après générations, le symbole de la mémoire combattante, la mémoire du courage et celle du sacrifice.

Tout a été dit sur les combats. L'effroi incessant des bombardements, le vacarme qui rend les hommes fous. 300 jours de campagne, 53 millions d'obus tirés, 362 000 morts, 7 villages "Morts pour la France", conquérant dans leur anéantissement une gloire dont ils n'avaient nul besoin et que la nature a renoncé à reconquérir.

Les combattants d'hier n'avaient qu'un seul dilemme: fuir la mort ou la donner. Mais savaient-ils encore pourquoi ils se battaient?

"Et maintenant élevons nos regards vers ceux que la gloire a choisis. Écoutons leur voix, celle du Devoir, du Sacrifice, de l'Amour la Patrie".

Témoignons notre reconnaissance sans limite à ceux qui l'ont défendue jusqu'à mourir pour elle." Aujourd'hui Peuple de Charente, s'agissant du Soldat inconnu, à Paris, le Relais Sacré porté ici, pour toi, à Chasseneuil sur Bonniere, cette simple citation de Gabriel BOISSY, ..."Je voudrais que l'ont vit sur cette tombe brûler une flamme vivante, un feu qui soit la palpitation, la présence de son âme, qui brûle comme un perpétuel souvenir de chacun d'entre nous, de la Nation toute entière".

"Accordons aux héros que la terre a accueilli, le destin des siècles qui leur revient. Au moins les âmes combattantes y puiseront la force de leur immortalité."

Il n'y a guère de sentiments comparables à ceux que l'on ressent lorsque l'on pénètre pour la première fois dans une nécropole. Au saisissement du choc de Verdun, opposons l'héritage plusieurs fois séculaire des peuples en harmonie. Comme l'a récemment exprimé le Chef de l'Etat..." Faisons le serment, celui de sauvegarder la paix comme guide principal d'un monde tourné vers le progrès."

